



AKADEMIYA



CONSEIL NATIONAL DE
DEVELOPPEMENT DE LA NUTRITION

PROJET TRANSFORMATION ET COMMERCE SENSIBLES AUX ENJEUX NUTRITIONNELS (**NSPT – Nutrient Smart Processing and Trade**)

**Atelier de Fortification des Aliments à
Grande Échelle (LSFF – Large-Scale Food
Fortification)**

**19 Avril
2023**

NOTE CONCEPTUELLE

Présentation du concept Transformation et commerce sensibles aux enjeux nutritionnels (NSPT – Nutrient Smart Processing and Trade)

Le projet NSPT vise à générer des données probantes pour guider la formulation de politiques et de stratégies d'amélioration de la capacité des systèmes alimentaires du Sénégal et du Rwanda à fournir des produits alimentaires nutritifs en quantité suffisante. Le projet porte plus particulièrement sur les contributions de l'offre interne, des secteurs locaux de transformation alimentaire et du commerce transfrontalier pour assurer des niveaux de nutrition adéquats. L'équipe d'AKADEMIYA2063 attachée au projet identifiera les politiques, les stratégies et les investissements prioritaires nécessaires pour améliorer la sécurité nutritionnelle grâce à la production locale, aux technologies et aux pratiques de transformation et aux opportunités commerciales. Les résultats et les recommandations seront communiqués aux décideurs en collaboration avec les partenaires.

Ces objectifs sont poursuivis dans le cadre de cinq composantes principales, auxquelles s'ajoute une série d'activités supplémentaires visant à évaluer les possibilités de fortification industrielle à grande échelle:

- 1 Identification des carences en nutriments et des produits alimentaires prioritaires
- 2 Amélioration de l'offre nationale de cultures riches en nutriments
- 3 Identification des opportunités de commerce sensible aux enjeux nutritionnels
- 4 Intégration grâce aux processus nationaux d'élaboration des politiques
- 5 Communication et sensibilisation
- 6 Fortification des aliments à grande échelle (LSFF – Large-scale food fortification)

Contexte de la fortification des aliments à grande échelle

Dans la plupart des pays à revenu faible ou intermédiaire (PRFM), les systèmes alimentaires ne permettent pas d'offrir des régimes alimentaires adéquats sur le plan nutritionnel, probablement en raison de la production et de la consommation majoritairement axées sur les féculents (maïs, riz, blé) dont la teneur en micronutriments et/ou la biodisponibilité sont faibles, ce qui entraîne des carences en micronutriments essentiels (Mkambula et al., 2020). En outre, la pauvreté est exacerbée par un accès insuffisant aux produits alimentaires, à l'assainissement et à l'eau potable, et par un manque de connaissances sur les pratiques de manipulation sécuritaires des produits alimentaires et sur les bonnes pratiques alimentaires (FAO, 2022). Les carences en micronutriments (MND – Micronutrient deficiencies), également connues sous le nom de faim cachée, peuvent résulter d'une mauvaise absorption ou mauvaise utilisation des nutriments contenus dans les aliments,

à cause d'une infection ou d'une infestation par des parasites, ce qui augmente les besoins en micronutriments (FAO, 2022). Les MND compromettent la capacité physique et cognitive des personnes, entraînent des complications périnatales et augmentent le risque de morbidité et de mortalité. Elles affectent le capital humain et le développement économique, notamment dans les PRFM.

Des études ont prouvé que l'enrichissement des aliments réduit efficacement les MND (Olson et al., 2021). La fortification des aliments à grande échelle est une excellente stratégie car elle permet d'atteindre de larges segments des populations à risque par le biais des systèmes de distribution alimentaire existants et n'exige pas de changements importants dans les habitudes de consommation (Osendarp et al., 2018). Les programmes de fortification des aliments à l'échelle de la population ont permis une réduction de 34 % de l'anémie, une réduction de 74 % des risques de goître et une réduction de 41 % des risques d'anomalies du tube neural (Keats et al., 2019).

La fortification des aliments constitue l'une des stratégies du Sénégal pour intensifier son Plan Stratégique Multisectoriel de Nutrition 2017-2021 (PSMN), qui intègre également la supplémentation en micronutriments, l'éducation nutritionnelle et la promotion de la diversité alimentaire (PAM & Nutrition International, 2019). Au Rwanda, l'effort en matière de fortification des aliments est attesté par la loi adoptée par son gouvernement, soit le « Règlement N°CBD/TRG/003 Rev. N°1 régissant la fortification des aliments au Rwanda » de 2019, qui rend obligatoire la fortification en micronutriments de la farine de maïs, de la farine de blé, de l'huile comestible, du sucre, du sel et des aliments à base de céréales (WHO, 2020). En dépit des efforts de fortification des aliments déployés dans ces deux pays, les MND restent élevés.

Contexte du Sénégal

Avec une production annuelle de sel estimée à 450 000 tonnes (Kupka et al., 2012), le Sénégal est le plus grand producteur de sel d'Afrique de l'Ouest. Cependant, moins de 50 % du sel produit par le Sénégal est correctement iodé (Nutrition International, 2010). Cela peut expliquer la forte prévalence de la carence en iode : 28 % des femmes présentent une carence en iode et seulement 47 % de la population sénégalaise consomment du sel suffisamment iodé (Nutrition International, 2022). La prévalence de l'anémie chez les enfants de 6 à 59 mois (68%), chez les femmes en âge de procréer (47,3%) et chez les femmes enceintes (56%) au Sénégal reste très élevée (Kinyoki et al., 2021 ; WHO, 2019). Parmi les causes de l'anémie au Sénégal figurent la parasitémie palustre, les troubles de la drépanocytose, l'alpha-thalassémie et le retard de croissance. Des études ont démontré les liens entre l'anémie et le type de résidence, le statut socio-économique et l'éducation de la mère (McCuskee et al., 2014 ; Tine et al., 2012). Les programmes d'amélioration du niveau d'alphabétisation de la mère et d'amélioration durable du niveau socio-économique des familles à travers la création d'activités génératrices de revenus peuvent réduire efficacement les MND et réduire l'anémie chez les enfants de moins de 5 ans au Sénégal (Diouf et al., 2013).



Contexte du Rwanda

Au Rwanda, l'enquête démographique et sanitaires 2019-20 (NISR & MOH-Rwanda, 2021) a révélé les résultats suivants en termes de prévalence de l'anémie : enfants de 6 à 59 mois, 37% ; femmes en âge de procréer, 13% et ; femmes enceintes et allaitantes, 25%. La même enquête (NISR & MOH-Rwanda, 2021) a montré que la consommation d'aliments riches en vitamine A chez les enfants de 6 à 23 mois a augmenté de 74 % à 84 % et celle d'aliments riches en fer de 20 % à 24 %, de 2014-15 à 2019-20. En outre, 87% des enfants de 6 à 59 mois ont reçu des suppléments de vitamine A au cours des six derniers mois et 82% ont reçu des médicaments vermifuges au cours des six derniers mois. Parallèlement, la prise de suppléments en fer chez les femmes pendant 90 jours ou plus au cours de leur dernière grossesse aurait augmenté de 3 % à 16 % de 2014-15 à 2019-20, tandis que celle de vermifuges pendant la grossesse aurait diminué de 49 % à 43 % de 2014-15 à 2019-20. Les données n'ont montré aucun lien significatif entre l'anémie et l'éducation ou la richesse des ménages. Il ressort également que l'anémie au Rwanda est en partie (environ 2 %) attribuée au paludisme (WFP, 2019). Ces résultats de l'enquête suggèrent que les MND au Rwanda pourrait être attribuées à d'autres facteurs. En effet, une enquête portant sur 408 ménages dans les provinces du Nord et du Sud du Rwanda (Angel et al., 2017) a rapporté une faible carence en fer chez les enfants (4%) et les femmes (2%) alors que la prévalence de l'anémie était élevée chez les enfants (31%) et les femmes (12%). Les résultats suggèrent que la carence en fer n'est pas la cause principale de l'anémie dans les provinces étudiées. On note que les données sur la prévalence et les causes de l'anémie et des autres carences en micronutriments dans l'ensemble du pays sont rares, aussi bien au Sénégal qu'au Rwanda. Il convient de générer ces données afin de développer des interventions durables pour éliminer les MND dans les deux pays. Pour ce faire, il est nécessaire d'identifier les leçons, les contraintes et les défis liés à la LSFF, en particulier au Rwanda et au Sénégal, ainsi que des recommandations pour améliorer l'efficacité des programmes LSFF.

À propos de l'atelier sur la fortification des aliments à grande échelle

AKADEMIYA2063 prévoit d'organiser, en partenariat avec le Conseil National de Développement de la Nutrition (CNDN) sénégalais, un atelier virtuel sur la fortification alimentaire à grande échelle (LSFF). Des consultations avec les experts des pays du projet et d'autres pays africains sont prévues dans le cadre de l'atelier.

L'objectif de l'atelier est d'évaluer les enseignements, les contraintes et les défis liés à la LSFF et de fournir des recommandations de politiques pour améliorer l'efficacité des efforts de LSFF dans les deux pays du projet (Rwanda et Sénégal). Cela permettrait d'identifier les possibilités de fortification au niveau macro-industriel, c'est-à-dire à travers les grandes entreprises de transformation du secteur formel, ce qui contribuerait à combler les carences en nutriments.

Objectifs de l'atelier



Faire le point sur les données liées à la LSFF en Afrique, en particulier au Rwanda et au Sénégal



Discuter des facteurs d'échec et de succès de la LSFF



Explorer les actions et les stratégies pour augmenter l'efficacité des efforts actuels et futurs de la LSFF